



SOMMAIRE

Éditorial

Innombrables sont les motifs pour être dévots de Marie.

P.1

Parcours de formation

Amour familial, vocation et vie de sainteté:
La famille, notre famille, ma famille.

P.3

Se connaître

ADMA - Enfant et jeunes: Association de Marie Ausiliatrice - São Paulo.

P.8

Règlement

Article 10 – Participation personnelle à la vie de l'Association. (Première partie)

P.9

400° Ans de la naissance de Saint François de Sales

Saint François de Sales dans la perspective pastorale: Douceur salesienne et formation integrale.

P.10

Chroniques de famille

P.12

ÉDITORIAL

“INNOBRABLES SONT LES MOTIFS POUR ÊTRE DÉVOTS DE MARIE”

Nous voici en plein dans le mois de Mai, mois consacré depuis toujours à la Madone; mois au cours duquel nous nous préparons dans chaque partie du monde, et jour après jour, à célébrer la grande fête de Marie Ausiliatrice.

Don Bosco en parle ainsi: «**Le mois de Mai consacré à la Très Sainte et Immaculée Vierge Marie**» nous rappelle qu'il est vrai qu'il n'y a pas de règne, il n'y a pas de ville, il n'y a pas de pays ou maison dans laquelle s'il n'y a pas un autel, il y a au moins une image ou une statue en l'honneur de Marie, en signe de gratitude pour les grâces reçues. Toutefois le mois de Mai semblait devoir être consacré à Marie d'une manière spéciale, et encore dans le même texte, Don Bosco souligne «*qu'il y a d'innombrables raisons que nous avons tous pour être dévots de Marie. Je commencerai par en donner les trois principales qui sont les suivantes: Marie est plus sainte de toutes les créatures, Marie est mère de Dieu, Marie est notre mère.*»

C'est un temps spécial, le mois de Mai, au cours duquel se multiplient les occasions pour raviver notre dévotion populaire, pour intensifier notre prière, pour porter à Jésus nos demandes par le canal de Marie, et aussi pour chanter notre gratitude pour les bienfaits que nous obtenons dans notre vie, surtout ceux qui sont spirituels.



Nombreux sont certainement les moyens qui nous sont offerts: la prière du Rosaire, la participation aux sacrements, les neuvaines, les processions, tout ce qui nous est proposé, mais jamais comme de simples gestes extérieurs, toujours comme des possibilités pour redécouvrir la vraie dévotion et le vrai amour pour Marie.

Saint Louis Marie Grignion de Montfort dans son *Traité de la vraie dévotion à Marie*, nous guide dans cette direction, en nous disant que la vraie dévotion à Marie est intérieure, dans le sens qu'elle part de l'esprit vers le cœur; qu'elle dérive de l'estime que nous avons pour elle. Elle part aussi de la haute idée que nous nous formons de ses grandeurs et de l'amour que nous lui amenons...La vraie dévotion à Marie est tendre, cela signifie qu'elle est pleine de confiance dans la Vierge Sainte, de cette même confiance qu'un enfant a dans sa propre mère...la vraie dévotion à Marie est sainte, c'est-à-dire, qu'elle conduit l'âme à éviter le péché et à imiter les vertus de la Vierge...la vraie dévotion à la Vierge est constante: elle confirme l'âme dans le bien et l'incite à ne pas abandonner facilement les pratiques de piété... enfin, la vraie dévotion à Marie est désintéressée: elle meut l'âme à ne pas se chercher elle-même, mais plutôt à chercher Dieu à travers sa Mère.

Dans la tendresse de Marie qui embrasse et guide notre association dans le monde, à tous et à toutes nous souhaitons les vœux d'un saint mois marial.

*Renato Valera,
Président de l'ADMA Valdocco*

*Alejandro Guevara,
Animateur Spirituel ADMA Valdocco*

PARCOURS DE FORMATION

LA FAMILLE, NOTRE FAMILLE, MA FAMILLE

Dans notre itinéraire de formation ne peut pas manquer l'éducation. Dans la lettre apostolique sur la famille, le Pape François consacre un chapitre entier et approfondi sur la tâche éducative de la famille. Cela ne peut être qu'ainsi: l'éducation est le développement naturel de la génération, ou comme l'appelaient les Pères de l'Église des premiers siècles, une seconde génération. Mais cela nous fait aussi plaisir parce que la Famille salésienne vit essentiellement d'un charisme éducatif, dans lequel l'éducation n'est pas seulement un lieu anthropologique, mais un lieu théologique. Si cela est vrai, alors il faut directement souligner certaines vérités sur l'éducation sur lesquelles il ne faut pas avoir de confusion.

Chaque éducation authentique doit s'inspirer des manières paternelles et maternelles, faisant autorité et aimables, fortes et bonnes, exigeantes et indulgentes, de l'éducation familiale.

Éducation

1. Pour éduquer il faut certainement un village, mais **la famille est le lieu originaire et primaire de l'éducation**. Et c'est la première titulaire de la tâche éducative. Cela signifie, dans l'optique préventive, qu'avant tout, s'aideront les familles dans la tâche éducative, qui sinon passera aux autres agences qui devront alors corriger les dégâts de l'éducation familiale, et avec une possibilité réduite de succès.

2. **La mission éducative jaillit de la vocation à la paternité et à la maternité**. Cela veut dire que l'éducation est originairement éducation des enfants, et que donc chaque éducation authentique doit s'inspirer des modalités paternelles et maternelles, crédibles et aimables, fortes et bonnes, exigeantes et indulgentes, de l'éducation familiale. En concret. Cela signifie que la philosophie, la psychologie, l'école et l'état ne peuvent pas remplacer la famille dans sa tâche éducative, mais ils doivent par contre l'aider.

3. En perspective directement plus chrétienne, puisque les enfants sont avant tout les fils de Dieu, vu qu'Il est le Créateur alors que les parents sont les procréateurs, **l'éducation** qui, déjà en elle-même, peut être définie comme introduction intégrale à la réalité, **doit être éminemment éducation à la foi**. À rien servent l'hygiène et l'alimentation, l'instruction et la socialisation, la formation des facultés et l'adaptation sociale, la protection face aux dangers et l'offre d'opportunités, si personne n'aide les enfants dans le développement de germe baptismal, dans la croissance de la foi, dans le développement

des vertus, dans la découverte et dans la généreuse réponse à la vocation, dernièrement dans le salut de l'âme, sans lequel tout est perdu.

4. Comme toute la réalité familiale, **l'éducation familiale réussit bien quand elle va au-delà d'elle-même**. La compétence paternelle et maternelle, affective et éducative mûrie dans la famille doit s'ouvrir aux autres agents civiles et ecclésiaux de l'éducation et se rendre elle-même disponible à la société et à l'Église. Cela signifie offrir avec générosité et créativité sa propre disponibilité pour l'éducation, pas seulement de ses propres enfants, mais aussi des enfants des autres.

Éducation familiale

Sur ce fond général, nous allons écouter les précieuses indications que le Pape François nous a offertes dans le septième chapitre d'Amoris Laetitia. Et la première, c'est la franche affirmation du caractère irremplaçable et précieux de l'éducation familiale:

“La famille est la première école des valeurs, où on apprend l'utilisation correcte de la liberté. Il y a des tendances développées dans l'enfance, qui imprègnent l'intimité d'une personne et demeurent toute la vie comme une émotivité favorable à une valeur ou comme un rejet spontané de certains comportements. Beaucoup de personnes agissent toute la vie d'une manière donnée parce qu'elles considèrent comme valable cette façon d'agir qui a pris racine en elles depuis l'enfance, comme par osmose. “On m'a éduqué ainsi.” (AL-N°274)

L'éducation familiale est tellement déterminante, qu'elle marque les enfants dans le bien comme dans le mal. Ceci doit convaincre les parents à en accepter «*la responsabilité*» inévitable et à la réaliser de façon consciente, enthousiaste, raisonnable et appropriée (AL-N°259). Comme pour dire: s'il faut éduquer, alors faisons-le bien! En nous demandant quel est le patrimoine de vie, de culture, de foi, d'amour que nous voulons laisser en héritage aux enfants! Demandons-nous ce qui peut survivre de nous après la mort et à nos défauts!

Après avoir dit ceci, le Pape offre quatre points: le premier sur le style éducatif, le deuxième sur l'éducation morale, le troisième sur l'éducation sexuelle et enfin le quatrième sur l'éducation religieuse.

1. Sur le style éducatif, dans un temps dans lequel il est devenu beaucoup plus difficile d'éduquer à cause de la décadence d'une tradition entière, à cause d'un taux élevé de fragmentations culturelles et à cause de l'excès et le caractère précoce des stimuli cognitif et émotifs. Le Pape fait observer que ***l'occupation éducative ne doit pas devenir une préoccupation peu éducative***. On protège les enfants avec la présence, le témoignage et les œuvres, et pas avec le contrôle exaspéré de l'espace où ils vivent (là où ils sont, avec qui ils sont, et ce qu'ils font...), mais avec attention au temps qu'ils sont en train de vivre (leur position existentielle). Voici une paire de passages à encadrer:

“La famille a besoin de se demander à quoi elle veut exposer ses enfants. Voilà pourquoi, elle ne doit pas éviter de s'interroger sur ceux qui sont chargés de leur divertissement et de leurs loisirs, sur ceux qui entrent dans leurs chambres à travers les écrans, sur ceux à qui ils les confient pour qu'ils les guident dans leur temps libre. Seuls les moments que nous passons avec eux, parlant avec simplicité et affection des choses importantes, et les possibilités saines que nous créons pour qu'ils occupent leur temps, permettront d'éviter une invasion nuisible.” (AL-N°260).

“Mais l'obsession n'éduque pas; et on ne peut pas avoir sous contrôle toutes les situations qu'un enfant pourrait traverser. Ici, vaut le principe selon lequel « le temps est supérieur à l'espace ». C'est-à-dire qu'il s'agit plus de créer des processus que de dominer des espaces. Si un parent est obsédé de savoir où se trouve son enfant et de contrôler tous ses mouvements, il cherchera uniquement à dominer son espace. De cette manière, il ne l'éduquera pas, ne le fortifiera pas, ne le préparera pas à affronter

Générer dans l'enfant, avec beaucoup d'amour, des procédés de maturation de sa liberté ... Pourtant la grande question n'est pas où se trouve physiquement l'enfant, avec qui il est en ce moment, mais plutôt où il est dans un sens existentiel, où il est positionné du point de vue de ses convictions, de ses objectifs, de ses désirs.

les défis. Ce qui importe surtout, c'est de créer chez l'enfant, par beaucoup d'amour, des processus de maturation de sa liberté [...] Donc, la grande question n'est pas: où se trouve l'enfant physiquement, avec qui il est en ce moment, mais: où il se trouve dans un sens existentiel, où est-ce qu'il se situe du point de vue de ses convictions, de ses objectifs, de ses désirs, de son projet de vie.” (AL-N°261).

Il y a ensuite un passage beaucoup plus important et délicat, dans lequel le Pape fait remarquer pour éviter des angoisses inutiles et excessives, qu'il est important que les parents acceptent à priori et avec sérénité la ***nouveauté, l'originalité et les décisions surprises des enfants***:

“Il est inévitable que chaque enfant nous surprenne par les projets qui jaillissent de cette liberté, qui sortent de nos schémas, et il est bon qu'il en soit ainsi.” (AL-N°262)

2. Sur l'éducation morale, c'est-à-dire, l'introduction à la bonne vie, qui n'est pas autant dans la multiplication des possibilités, mais dans la qualité de l'agir, le Pape met au premier plan le développement de la ***confiance***, sans laquelle on ne peut pas croître avec sérénité:

“Le développement affectif et moral d'une personne exige une expérience fondamentale: croire que ses propres parents sont dignes de confiance. Cela constitue une responsabilité éducative: par l'affection et le témoignage, créer la confiance chez les enfants, leur inspirer un respect plein d'amour.” (AL-N°263)

En outre, face à l'héritage des pédagogies modernes et post-modernes, avec les premières qui sont verticales et autoritaires, et les secondes horizontales et anti-autoritaires, le Pape rachète le thème – aujourd'hui récupéré même par les sciences humaines – de la ***bonne volonté*** et de ***bonnes habitudes***, le thème des vertus:

“La tâche des parents inclut une éducation de la volonté et un développement de bonnes habitudes et de tendances affectives au bien [...] L'éducation morale est une formation à la liberté à travers des propositions, des motivations, des applications pratiques, des stimulations, des récompenses, des exemples, des modèles, des symboles, des réflexions, des exhortations, des révisions de la façon d'agir et des dialogues qui aident les personnes à développer ces principes intérieurs stables qui conduisent à faire spontanément le bien. La vertu est une conviction transformée en un principe intérieur et stable d'action. La vie vertueuse, par conséquent, construit la liberté, la fortifie et l'éduque, en évitant que la personne devienne esclave de tendances compulsives déshumanisantes et antisociales.” (AL-N°264. 267).

Un autre thème éducatif qui est à racheter aujourd'hui, et que le Pape dit clairement, c'est le **thème de la restitution** et de la réparation. En son sein il y a l'éducation à une liberté responsable, qui développe l'autonomie sans refuser les limites et les liens:

“De même, il est indispensable de sensibiliser l'enfant ou l'adolescent afin qu'il se rende compte que les mauvaises actions ont des conséquences. Il faut éveiller la capacité de se mettre à la place de l'autre et de compatir à sa souffrance lorsqu'on lui a causé du tort [...] L'enfant lui-même à un moment donné commencera à reconnaître avec gratitude qu'il a été bon pour lui de grandir dans une famille et même de souffrir des exigences liées à tout processus de formation.” (AL-N°268).

“La correction est une stimulation lorsqu'on valorise et reconnaît aussi les efforts et que l'enfant découvre que ses parents gardent une confiance patiente [...] Mais l'un des témoignages dont les enfants ont besoin de la part des parents est de voir que ceux-ci ne se laissent pas mener par la colère. L'enfant coupable d'une mauvaise action doit être repris, mais jamais comme un ennemi ou comme celui sur lequel l'on décharge sa propre agressivité.” (AL-N°269)

La chose n'est pas simple, parce le résultat d'une culture individualiste et libertaire est la chute de chaque autorité, loi et discipline, dont la conséquence paradoxale est la multiplication des prescriptions et des interdictions. Alors le Pape ne manque pas de suggérer aux parents l'importance **d'éduquer le sens des limites en tenant toujours au premier plan l'ouverture des possibilités:**

La tâche des parents comprend une éducation de la volonté et un développement de bonnes habitudes et des inclinations affectives en faveur du bien.



“Il est fondamental que la discipline ne devienne pas une inhibition du désir, mais une stimulation pour aller toujours plus loin [...] Il faut savoir trouver un équilibre entre deux extrêmes pareillement nocifs: l'un serait de prétendre construire un monde à la mesure des désirs de l'enfant, qui grandit en se sentant sujet

de droits mais non de responsabilités. L'autre extrême serait de l'amener à vivre sans conscience de sa dignité, de son identité unique et de ses droits, torturé par les devoirs et aux aguets pour réaliser les désirs d'autrui.” (AL-N°270)

3. Encore, autour de l'éducation sexuelle, le Pape en reconnaît l'urgence et la délicatesse, et demande de **l'encadrer dans un environnement plus large de l'éducation à l'amour**, au don de soi réciproque. De cette manière, le langage de la sexualité ne se trouve pas tristement appauvri, mais éclairé. (AL-N°280). C'est très important que le thème soit l'amour et pas directement le sexe, parce que le problème d'aujourd'hui, diamétralement opposé à celui du passé, c'est l'immédiateté et l'excès de stimuli et des informations, auxquels il faut ajouter le défaut de la pudeur et de la moralité:

“L'information doit arriver au moment approprié et d'une manière adaptée à l'étape qu'ils vivent. Il ne sert à rien de les saturer de données sans le développement d'un sens critique face à l'invasion de propositions, face à la pornographie incontrôlée et à la surcharge d'excitations qui peuvent mutiler la sexualité.” (AL-N°281).

“Une éducation sexuelle qui préserve une saine pudeur a une énorme valeur, même si aujourd'hui certains considèrent qu'elle est une question d'un autre âge. C'est une défense naturelle de la personne, qui protège son intériorité et évite qu'elle devienne un pur objet [...] Fréquemment, l'éducation sexuelle se focalise

sur l'invitation à "se protéger", en cherchant du "sexe sûr". Ces expressions traduisent une attitude négative quant à la finalité procréatrice naturelle de la sexualité, comme si un éventuel enfant était un ennemi dont il faut se protéger." (AL-N°282. 283)

Et voici les points proposés:

"Il est important de leur enseigner plutôt un cheminement quant aux diverses expressions de l'amour, à l'attention réciproque, à la tendresse respectueuse, à la communication riche de sens. En effet, tout cela prépare au don de soi total et généreux qui s'exprimera, après un engagement public, dans le don réciproque des corps. L'union sexuelle dans le mariage se présentera ainsi comme signe d'un engagement plénier, enrichi par tout le cheminement antérieur." (AL-N°283).

"L'éducation sexuelle devrait inclure également le respect et la valorisation de la différence, qui montre à chacun la possibilité de surmonter l'enfermement dans ses propres limites pour s'ouvrir à l'acceptation de l'autre [...]. Ce n'est qu'en se débarrassant de la peur de la différence qu'on peut finir par se libérer de l'immanence de son propre être et de la fascination de soi-même. L'éducation sexuelle doit aider à accepter son propre corps, en sorte que la personne ne prétende pas « effacer la différence sexuelle parce qu'elle ne sait plus s'y confronter » (AL-N°285).

4. En dernière position, mais pas le dernier en termes d'importance, il y a la tâche que Dieu confie à la famille d'éduquer à la foi. Chose qui demande aux parents de **reconnaître la titularité de Dieu et le primat de sa grâce**, et de se poser humblement et consciemment comme ministres et collaborateurs, avant tout en soignant sa propre formation:



"La foi est don de Dieu; reçu à notre baptême, et n'est pas le résultat d'une action humaine. Pourtant les parents sont les instruments de Dieu pour sa maturation et son développement. Alors nous savons que nous ne sommes pas les propriétaires du don, mais ses administrateurs vigilants. Cependant notre engagement créatif est un don qui nous permet de collaborer à l'initiative de Dieu. Par conséquent, « il faut veiller à valoriser les couples, les mères et les pères, comme sujets actifs de la catéchèse [...]. La catéchèse familiale est d'une grande aide, en tant que méthode efficace pour former les jeunes parents et pour les rendre conscients de leur mission comme évangélistes de leur propre famille »." (AL-N°287).

Gardez à l'esprit, après tout, que dans le domaine de la foi, plus que dans tout autre domaine, **l'éducation équivaut au témoignage**:

"Il est fondamental que les enfants voient d'une manière concrète que pour leurs parents la prière est réellement importante. Par conséquent, les moments de prière en famille et les expressions de la piété populaire peuvent avoir plus de force évangélistique que toutes les catéchèses et tous les discours." (AL-N°288)

"Les enfants qui grandissent dans des familles missionnaires deviennent souvent missionnaires, si les parents vivent cette mission de telle manière que les autres les sentent proches et affables, et que les enfants grandissent dans cette façon d'entrer en relation avec le monde, sans renoncer à leur foi et à leurs convictions." (AL-N°289)

Éducation préventive

Étant grand et saint éducateur comme il l'était, Don Bosco a bien témoigné que l'éducation est plus un art qu'une science ou une technique. Elle demande la finesse d'âme et le sens du concret. Le Pape, lui-même, à l'école de Don Bosco, a témoigné que, de la part des fils de Don Bosco, il a apprécié et a appris la nécessaire créativité et flexibilité de la tâche éducative. Cela signifie que l'entreprise éducative ne peut pas se limiter à la référence aux valeurs éternelles et idéales, et encore moins à des pratiques et techniques consolidées: l'éducation doit être toujours attentive aux signes de Dieu et aux signes des temps, pour savoir répondre de façon concrète, prompt et inventive aux conditions de son propre temps et aux situations dans lesquelles se trouvent

les jeunes. Sur ce point, est éclairant un passage de la Règle de vie des Salésiens.

“Le salésien doit avoir le sens du concret; il est attentif aux signes des temps, convaincu que le Seigneur se manifeste aussi à travers les urgences du moment et des lieux. De là vient son esprit d’initiative: « Chaque fois qu’il s’agit du bien de la jeunesse en péril ou de gagner des âmes à Dieu, je cours en avant jusqu’à la témérité ». La réponse opportune aux nécessités rencontrées l’amène à suivre le mouvement de l’histoire et à l’assumer avec la créativité et l’équilibre du Fondateur par la vérification périodique de son action.” (Const.-SDB, Art.19).

Sur la créativité et la flexibilité concrète de l’œuvre éducative il faut se pencher aussi sur la Charte de l’Identité de la Famille salésienne, avant tout en donnant la liste des instruments les plus adaptés:

“Le désir de faire le bien engage à chercher les voies les plus adaptées pour le réaliser. Il y a en jeu: la lecture correcte des besoins et des possibilités concrètes, le discernement spirituel à la lumière de la

Parole de Dieu, le courage de prendre les initiatives, la créativité pour distinguer les solutions inédites, l’adaptation aux circonstances changeables, la capacité de collaborer, la volonté d’évaluation.”

La Charte de l’Identité - il y a une identité charismatique qui ne peut être ignorée sans des résultats d’infertilité! – elle insiste sur la flexibilité, sur la capacité d’adaptation des éléments éternels aux mouvements de l’histoire.

Et cela fait bien, parce qu’aujourd’hui sont fortes les tendances et les tentations néo-conservatrices, nostalgiques des styles ecclésiaux, pastoraux et éducatifs des temps qui ne retournent plus. Ici elles sont fortes, et prophétiques les paroles de Don Rinaldi, le troisième successeur de Don Bosco:

“Don Filippo Rinaldi rappelle aux Salésiens - et son affirmation vaut pour tous les Groupes de la Famille salésienne - : Cette élasticité d’adaptation à toutes les formes de bien qui surgissent constamment au sein de l’humanité, c’est l’esprit propre de nos Constitutions; et le jour où une variation contraire à cet esprit serait introduite, pour notre Société, ce serait la fin ». Ce n’est pas seulement un problème des stratégies, mais un fait spirituel, car il s’agit d’un renouvellement continu de soi et de son action dans l’obéissance à l’Esprit et à la lumière des signes des temps.” (CIFS-35)



SE CONNAÎTRE

ADMA - ENFANT ET JEUNES: ASSOCIATION DE MARIE AUXILIATRICE - SÃO PAULO

Dans un climat de joie et de détente, les membres de l'ADMA-Enfants et de l'ADMA-Jeunes de la Paroisse de la Sainte Famille, dans la ville de São José Dos Campos, SP, Brésil, se rencontrent pour la formation mensuelle avec dévouement et grand amour pour Marie Auxiliatrice. Ils ont l'opportunité de tisser des relations dans la spiritualité salésienne, en partageant les espaces du dynamisme juvénile, en vivant et en témoignant la sainteté avec engagement et animation. Ils cherchent de croître ensemble dans le charisme salésien qui se base sur les «deux colonnes» rêvées par Don Bosco: l'Eucharistie et Marie Auxiliatrice.

Les membres sont invités à vivre et à témoigner leur amour pour Marie Auxiliatrice dans leur vie quotidienne, dans les lieux où ils étudient, lieux où ils jouent; dans leurs familles et là où ils passent leurs temps libres.

Les programmes de formation sont divisés par groupe d'âge. L'ADMA-Enfants propose une rencontre mensuelle avec des activités ludiques et toujours avec un goûter à la fin de la rencontre, un film sur des thèmes salésiens et chrétiens, avec des activités interactives dans un langage facile à comprendre.

L'ADMA-Jeunes propose un parcours de croissance pour adolescents et jeunes et suit des thèmes proposés dans le Règlement de l'ADMA, la Charte de l'Identité charismatique de la Famille salésienne, l'étreinte annuelle du Recteur Majeur, le tout développé graduellement durant les différentes rencontres en employant un langage approprié pour eux, musical et participatif.

Ils sont accompagnés par l'Animateur Spirituel, Don Mauricio Miranda, par les séminaristes salésiens et par les adultes de l'ADMA du groupe local.



RÈGLEMENT

ARTICLE 10 – PARTICIPATION PERSONNELLE À LA VIE DE L'ASSOCIATION (PREMIÈRE PARTIE)

Tous les baptisés catholiques, qui ont au moins 18 ans d'âge, peuvent demander d'entrer dans l'Association. L'adhésion comporte, de la part des membres, l'engagement à vivre ce qui est prescrit à l'article 4 du règlement et la participation régulière aux réunions de l'association dans l'esprit de solidarité.

Comme nous avons déjà vu précédemment à l'article 4, l'adhésion à l'association comporte les engagements suivants, ayant comme lieux privilégiés la famille, l'environnement de vie, de travail et d'amitié:

- Valoriser la participation à la vie liturgique, en particulier aux sacrements de l'Eucharistie et de la Réconciliation, dans la pratique de la vie chrétienne personnelle;

- Vivre et répandre la dévotion à Marie Auxiliatrice selon l'esprit de Don Bosco, en particulier dans la Famille salésienne;

- Renouveler, stimuler et vivre les pratiques de piété populaire: la commémoration du 24 Mai du mois, le saint Rosaire, la neuvaine en préparation à la fête de Marie Auxiliatrice, les pèlerinages dans les sanctuaires mariaux,...

- Imiter Marie en cultivant dans la propre famille un environnement chrétien d'accueil et de solidarité;

- Pratiquer, avec la prière et l'action, la sollicitude pour les jeunes plus pauvres et pour les personnes en nécessité;

- Prier et soutenir dans l'Église, et en particulier dans la Famille salésienne les vocations laïcales, religieuses et ministérielles;

- Vivre la spiritualité du quotidien avec les attitudes évangéliques, en particulier avec la gratitude à Dieu pour les merveilles qu'il accomplit continuellement et avec fidélité à Lui-même dans les moments de difficulté et de la croix, selon l'exemple de Marie;

L'Association vit de l'implication de chaque membre: chacun est appelé à participer avec l'esprit de



communion et de collaboration aux réunions et aux différentes activités et à offrir la propre disponibilité dans les engagements pour lesquels il est appelé.

La vocation à faire partie de l'ADMA demande une réponse libre et motivée, mûrie sous l'action de l'Esprit Saint et avec l'aide de Marie Auxiliatrice, avec l'accompagnement des responsables du groupe.

Il est question, en effet, d'un choix de vie qui demande un discernement attentif et un engagement constant au service de l'Église dans l'esprit et dans la mission salésienne

Andrea et Maria Adele Damiani

400° ANS DE LA NAISSANCE DE ST FRANÇOIS DE SALES

SAINT FRANÇOIS DE SALES DANS LA PERSPECTIVE PASTORALE: DOUCEUR SALESIEENNE ET FORMATION INTEGRALE

L'argument que nous affrontons dans cette vidéo est un thème beaucoup plus salésien, mais aussi beaucoup lié à Don Bosco. Pour Saint François de Sales, le thème est la douceur, que Don Bosco s'appropriera et représentera avec le terme de la réalité de l'amorevolezza.

La douceur salésienne ne signifie pas être indulgents, conformes et ne se confond pas certainement avec la faiblesse de caractère. La douceur de Saint François de Sales, celle que lui vit, perçoit et qu'il proposera, et vers laquelle il se convertira quasi chaque jour de sa vie, a une racine profondément chrétienne. Elle part de Jésus qui a dit de lui-même: **«Je suis doux et humble de cœur»**.

À dire vrai, la douceur n'est pas une réalité séparée: elle entre dans un binôme, dans lequel les deux termes ne sont même pas équivalents: douceur et humilité. François de Sales dira que ces deux réalités de la foi sont la base de la sainteté, et il dit aussi qu'elles sont des vertus beaucoup plus rares, la douceur et l'humilité.

Il dira qu'il faut être, qu'il faut avoir, un cœur doux avec le prochain et un cœur humble envers Dieu. La combinaison de ces deux vertus donne la douceur salésienne.

Nous disions que le primat de ces vertus s'appuie certainement sur l'humilité. François de Sales dit que l'humilité est avant et reste le fondement de toutes les autres vertus, c'est elle qui rend doux notre cœur. Écoutons-le:

« Le Seigneur aime tellement l'humilité au point qu'Il n'a aucune difficulté à présumer que nous tombions dans le péché pour en récolter la sainte humilité. La charité et l'humilité sont les cordes principales; tous les autres y sont connectés. Il suffit de rester entre ces deux: l'un, le plus bas, l'autre le plus haut. La stabilité de l'ensemble du bâtiment dépend des fondations et de la toiture. Gardant le cœur attaché à l'exercice de ceux-ci, il n'est pas très difficile de trouver les autres. Ce sont les mères des vertus: elles les suivent comme les poussins font avec les poules ».

La vertu de l'humilité, que François de Sales cultive beaucoup et pendant un long moment pour lui-même, est une vertu fondamentale.

La Baronne de Chantal, lorsqu'elle rencontre François de Sales, elle commence une correspondance avec lui et elle est fascinée par la sainteté qui s'en dégage. Elle écrit à François avec beaucoup d'estime en l'appelant, carrément « saint » et ce langage, cette façon de considérer sa misérable personne, l'embarrasse beaucoup au point que dans une de ses lettres François lui écrit:

«Déjà que cela me revient à l'esprit, il faut vous interdire la parole « saint » quand vous écrivez à mon sujet, parce que, ma fille, en moi la sainteté est plus apparente que vraie et puis la canonisation des saints ne relève pas de votre compétence.»

La douceur, que Saint François de Sales nous propose, a deux déclinaisons: une avec soi-même et l'autre est la douceur envers les autres. Une des phrases plus citées, plus reprises et sûrement plus avancées de Saint François de Sales dit: *«Dans l'éducation, il faut une tasse de science, un tonneau de prudence et un océan de patience.»* C'est une affirmation beaucoup plus vraie si nous pensons que la première tâche éducative est celle envers nous-mêmes: cette douceur envers nous-mêmes part du fait de ne pas nous émerveiller de nos propres limites et de nos fragilités, parce qu'elles font partie de la nature: nous sommes faits ainsi, et justement parce que faits ainsi, nous sommes aimés par Dieu, qui nous a voulus, et puis cette douceur vient du fait de supporter nos limites, mais pas avec dureté, mais avec beaucoup de patience, nous dirons: *«avec autant de sainte patience»* qui n'est pas une résignation, mais qui vient de l'humilité, ainsi nous retournons à l'humilité et elle grandit avec tellement de miséricorde. Avec beaucoup de réalisme évangélique François de Sales affirme:

«Ayez beaucoup de patience avec tous mais surtout avec vous-mêmes, je veux dire que vous ne devez pas vous troubler pour vos défauts et qu'il vous faut toujours du courage pour vous en libérer. Je suis content si vous recommencez tous les jours, il n'y a pas de meilleur moyen de perfection pour la propre vie spirituelle que de recommencer toujours et de ne jamais penser avoir fait assez.»

François de Sales, comme le Bon Pasteur, encore mieux ayant personnifié en lui l'attitude du Bon Pasteur,

il prend soin des blessures de ses brebis. Nous recueillons encore un extrait de la lettre de François :

« Nos défauts ne doivent pas nous plaire, mais ils ne doivent pas nous surprendre ou nous enlever le courage. Nous devons plutôt en tirer l'humilité et la méfiance envers nous-mêmes, mais pas avec découragement ou affliction du cœur, encore moins avec la méfiance de l'amour de Dieu envers nous. Car Dieu n'aime pas nos défauts et nos péchés véniels, mais comme la faiblesse de l'enfant déplaît à sa mère et pourtant elle ne cesse pas de l'aimer pour cela; plutôt elle l'aime tendrement et avec compassion, c'est de cette même manière que Dieu ne cesse de nous aimer tendrement. »

Parlant du combat quotidien de sa conversion et de notre conversion, François s'exprime avec un oxymore qui est particulièrement intéressant. Il déclare *« il faut être gentiment en guerre. »*

Sa direction spirituelle sera particulièrement humaine, profonde et très sage. Elle communique la confiance à la personne qui lui fait confiance. Elle découle d'un profond optimisme spirituel et elle est certainement puissamment encourageante. Écoutons quelques traits de sa direction spirituelle :

« Nous devons garder ensemble ces deux choses : une affection extrême pour le bien, pour la prière quotidienne, pour nos engagements d'amélioration et pour ne pas être du tout contrarié, pour ne pas nous inquiéter ou nous étonner, s'il nous arrive de commettre des manquements. Le premier élément dépend de notre fidélité, qui doit toujours être entière et grandir heure après heure; le second dépend de notre faiblesse dont nous ne pourrons jamais nous libérer dans cette vie mortelle. Lorsque nous commettons un manque, interrogeons notre cœur et demandons-lui s'il a gardé vivante et intacte la résolution de servir Dieu et disons-lui alors : pourquoi râles-tu maintenant? Et il répondra : J'ai été surpris, je ne sais pas comment, mais maintenant je suis tellement découragé! Hélas, chère fille, il faut pardonner à ce pauvre cœur : ce n'est pas par infidélité qu'il se trompe, c'est par faiblesse. »

La douceur envers soi-même a une réverbération sûre et évidente dans la douceur envers les autres; et c'est dans le deuxième chapitre que nous disons quelques mots de François de Sales.

De François vient la clé de la douceur avec le prochain qui s'exprime au niveau des relations familiales, domestiques, mais aussi communautaires certainement.

« Il faut considérer le prochain en Dieu. Quand arriver a-t-il que nous soyons tous pleins de douceur et de sérénité envers notre prochain? Quand saurons-nous voir les âmes de notre prochain dans le cœur du Divin Sauveur. Celui qui considère le prochain en dehors de cela court le risque de ne l'aimer ni avec pureté ni avec constance. Mais là, dans cette perspective, qui ne l'aimerait pas? Qui ne le supporterait pas? Qui trouverait cela désagréable et ennuyeux? Quand le prochain nous pèse et est désagréable, seulement le respect du Sauveur nous amène à l'aimer et cet amour est pur et nous libère de l'intérieur. »

Les biographes disent que, lorsque François était évêque, se présenta devant lui un jeune homme qui s'exprima d'une manière décidément incorrecte et François lui fit des reproches, certes, mais avec beaucoup de modération au point de susciter l'étonnement des personnes qui l'écoutaient.

Quand ce jeune homme laissa François, on lui demanda la raison de cette modération, de cette délicatesse dans la réponse, qui fut même si claire, et François dit *« J'ai eu peur de consommer en un quart d'heure le peu de douceur que j'ai essayé de garder dans la coupe de mon cœur pendant 22 ans. »*

Paul VI, Saint Paul VI, en 1967 pour célébrer le 400ème anniversaire de la naissance de Saint François de Sales écrivit une Lettre Apostolique intitulée « Sabaudie Gemma » la Gemme de la Savoie, et c'est précisément en décrivant la douceur de Saint François avec les autres que le Pape affirmait :

« On trouve en lui une intégrité de vie suprême, une suprême douceur et bonté. Il n'est jamais violent dans les disputes, il aime les vagabonds pendant qu'il corrige les erreurs; et si ses positions sont différentes, il n'utilise jamais l'opposition polémique. Tenace dans l'amour, dans la prière et dans l'illumination, il sait patienter longtemps, il sait ramener graduellement ceux qui se trompent vers la plénitude de la vérité. »

Les biographes et les historiens de Saint François de Sales nous répètent que la douceur, qui est une de ses caractéristiques, ne lui est pas spontanée, elle ne l'a pas comme un don de la nature, de laquelle par contre il a un caractère décidément fort et même déterminé sur l'escorte de papa. La douceur chrétienne, François la construit pendant un long moment et avec une conversion aimable qui durera pour toute sa vie.

[Voici la vidéo.](#)

CHRONIQUES DE FAMILLE

18 Avril 2022: **Ancrés aux deux colonnes depuis 153 ans...**



Le 18 Avril 1969, ici à Valdocco un rêve devient réalité: Don Bosco fonde l'Association des dévots de Marie Auxiliatrice, comme signe de gratitude pour les innombrables miracles obtenus par l'intercession de Marie et, instrument pour faire rayonner dans le monde la dévotion à la Vierge et amour pour Jésus Eucharistie. Et le rêve continue! Beaucoup de personnes avec le temps se sont approprié cet engagement à vivre le quotidien en imitant Marie et en se mettant comme les enfants sous son manteau.

Et aujourd'hui, après 153 ans, l'ADMA est un de groupes de la Famille salésienne, et sous ce manteau, elle compte 100.000 membres, dans plus de 50 pays du monde entier. L'ADMA vit, change, se transforme à travers les personnes et le temps qu'elle est appelée à vivre, en accueillant les défis du moment et en renouvelant sa fidélité aux deux colonnes.

Le 18 Avril, c'est une date importante, ...elle nous rappelle nos origines, que nous sommes en chemin, qu'elle part d'un fleuve de grâces que de génération en génération traverse l'histoire. Ce n'est pas un événement du passé à célébrer, mais un présent à vivre ...

Et quel est notre plus grand désir? Essayer d'être lumière, répandre la grâce et témoigner ce que nous avons expérimenté: la beauté de confier notre vie à Jésus à travers Marie. C'est Elle qui nous prend par la main et qui est notre maîtresse dans chaque situation. Nous avons tout reçu et gratuitement nous donnons tout à ceux que nous rencontrons.

Ouverte à Savona la cause de **béatification de Vera Grita,**
«quelqu'un vers tourner notre regard»



[Vidéo : Ouverture de l'enquête diocésaine pour la béatification et la canonisation de la Servante de Dieu Vera Grita.](#)

Dimanche 10 Avril 2022, dans le séminaire épiscopal de Savona, a été officiellement ouverte l'enquête diocésaine pour la cause de béatification et canonisation de la Servante de Dieu Vera Grita (1923-1969). Elle est une laïque, Salésienne Coopératrice, enseignante de l'école élémentaire (primaire), et « porte-parole » de l'œuvre des Tabernacles Vivants. La journée a vu la participation, soit en présentiel, soit en ligne, de diverses personnes qui sont membres des groupes des Tabernacles Vivants et de la Famille salésienne, en particulier les Salésiens Coopérateurs et Coopératrices, et aussi les membres de l'Association de Marie Auxiliatrice (ADMA).

Dans la matinée, la Doctoresse Lodovica Maria Zanet, Collaboratrice de la Postulation Générale des Causes des Saints de la Famille salésienne, a présenté l'itinéraire à travers lequel l'Église élabore le procédé de béatification dans ses différentes phases et dynamiques, en soulignant comment l'expérience de Vera Grita « nous invite à entrer en syntonie profonde avec un témoignage de petitesse visitée et habitée, aimée et précieuse, sans nous laisser attirer par la tromperie qui vient de la discrétion avec laquelle Vera sut cacher beaucoup d'elle. En effet, elle apprenait à devenir sainte avant tout devant le regard de Dieu plutôt que devant celui des hommes. Elle a donné une réponse extraordinaire (belle, riche, convaincante) à des conditions ordinaires de la vie.

Adma Primaria - Récollecion plénière des familles au Colle Don Bosco

Le 10 Avril 2022 au Colle Don Bosco, les familles de l'ADMA se sont réunies pour la traditionnelle récollecion des rameaux, guidées dans la catéchèse par Don Roberto Carelli, appuyé par la présence de Don Alejandro.

Le thème de la journée était: « *L'amour au moment des épreuves* ». Ce thème a invité les familles à se focaliser sur les thèmes du 6ème chapitre de l'Exhortation Apostolique Amoris Laetitia. En particulier, elles ont réfléchi sur le thème du mariage comme maison et cheminement, avec une exhortation à vivre saintement le présent et, avec miséricorde vers l'imperfection, le changement et la fragilité des conjoints. Dans le mariage, en effet, Don Roberto a rappelé aux mariés présents – chacun des conjoints est un instrument de Dieu pour faire croître l'autre et c'est nécessaire de se dédier du temps pour grandir dans la famille et dans la foi. Une dernière considération a touché les crises qui peuvent subvenir dans le cheminement et qui demandent un regard d'humilité, une ouverture à un nouveau « oui » qui peut rendre possible que l'amour renaisse renforcé, transfiguré et illuminé.



En conclusion du moment de silence des familles et même à la lumière de l'Adoration eucharistique, sont restées valides les traditionnelles animations pour les enfants des familles présentes à la récollecion, de la part des animateurs plus grands, avec toujours un regard ouvert sur les jeux et la formation.

Rencontre des jeunes de l'ADMA Primaria avec les Ukrainiens à Valdocco



Le samedi 23 Avril nous avons eu une très belle rencontre avec le groupe des familles Ukrainiennes qui sont hébergées à Valdocco. Malgré les difficultés pour communiquer, nous croyons avoir réussi à transmettre notre proximité, notre affection et – surtout – l'amour de Marie pour eux et pour elles.

Grand merci aux jeunes qui ont réussi à participer et à ceux et celles qui ont contribué pour enrichir le repas du soir qui a été offert.

Nous croyons que même pour nos jeunes cela a été une occasion importante pour le partage et pour le service, et que la possibilité de voir concrètement de plus près les effets de ce drame ait favorisé pour eux une grande prise de conscience et une occasion de réflexion.

L'argent récolté, après déduction des frais, a été reversé aux besoins du peuple Ukrainien et en particulier, pour ce groupe hébergé à Valdocco.